

« Comment voulez-vous vivre sans écrire ? C'est tellement difficile de vivre que sans écrire la vie n'est juste pas possible. »

Amélie NOTHOMB

Vous trouverez tout sur notre site
[http://www.ecrivains82.com/](http://www.ecrivains82.com)
mis à jour, coloré et enrichi par
Pierre Desvergnès dit Pierann,
nouveau président élu (20-2-19)

**Prochaine réunion : samedi 6 avril
à 15h, salle de projection de la
Maison de la Culture (cf. p.2)**

DES NOUVELLES

▶ de « *Poètes à l'École* » : Après le n° 47 consacré à Lucien TRICHAUD (1920-1992) : historien, humaniste, poète, par Andrée Chabrol-Vacquier, le n°48 présente l'Antillais Emmanuel-Flavia LÉOPOLD (1892-1962) par Jean-Pierre Amalric, puis ce sera Élie PIMPETERRE, le poète-forgeron de Lamagistère et ses *Cants d'Autoum*, pour le n° 49, par Norbert Sabatié qui consacrera le n° 50 à Frédéric Mistral.

▶ de *d'Images et Visages de T&G* : Le groupe a terminé son travail de recherche sur le tome 12 (secteur de Montech, Bourret, Lavilledieu, etc.) et dernier ouvrage de la série. Il ne reste qu'à caler les illustrations avant la parution prévue à l'automne 2019.

▶ de *Montauban flamboyante et rebelle* : L'ouvrage, couronné début mai 2017 par l'Académie des Jeux floraux continue de se vendre à l'occasion des salons littéraires.

▶ du *Florilège de nos 25 ans* : Un quart de siècle d'existence pour la Compagnie et une production d'inédits d'une quarantaine de membres : qui ne l'aurait pas encore parcouru ?

DES ÉCHOS

▶ des *Lectures mensuelles* à Montauban (3^{ème} mercredi du mois à 17h 15) :

- le 17 janvier : François Hernandez a présenté Francis POULENC , projection à l'appui.
- le 20 février : Madeleine Carencó a rassemblé " Les senteurs de la vie " chez DELERM
- le 20 mars : Colette Lemieux a raconté le parcours du Père HUC (Tartarie & Thibet)

▶ à Castelsarrasin (2^{ème} jeudi du mois à 19h à La Conserverie, lieu-dit Varennes – 461 chemin de Saint Nicolas) : vu la faible affluence, les lectures ont cessé.

▶ à Moissac (dernier vendredi du mois à 18h à la Médiathèque) : en liaison avec les associations « Mémoire et Patrimoine Moissagais » et « Lire sous ogives »

- le 25 janvier : Chansons de révolte par Denis Gauthier (du XVIIe s. : « Ah ! ça ira », « Les Canuts », etc.)
- le 22 mars : LIZZ'PLUM : À propos du Printemps des Poètes

► à **Saint-Antonin Noble-Val (4^{ème} mardi du mois à 18h au *Capharnaüm*) :**

- le 22 janvier 2019 : *Rouge Brésil* a été présenté par Émile Mottay
- le 26 février 2019 : « Le temps d'un parcours » la poésie d'Olivier Demazet par Lucien Enderli
- le 26 mars 2019 : « La poésie de Georges Herment » par Claudette Nouaillac

► **du dimanche des Bouquinistes à Eurythmie le 25 novembre :**

Pierre Desvergnès et Norbert Sabatié étaient présents au stand des associations culturelles tandis que Guy Astoul dédicait le livre d'art *Montauban flamboyante et rebelle* en même temps que le *Lexique amoureux de Montauban*. Total des ventes pour la Compagnie : 180 €

► **de la soirée Poésie de Beaumont-de-Lomagne du samedi 9 février :**

Robert Vila, à l'invitation de Florence Delord, a participé au spectacle donné par la troupe de « Ecole Chante ta Lomagne ». Il a magistralement interprété le texte de J.-Louis Dabadie « Le temps qui reste » devant une salle pleine et émue.

► **du Salon toutes collections de Montech du 17 février :**

Notre stand était tenu par Guy Astoul et Geneviève Falgas qui, en même temps, ont dédicé leurs dernières parutions, respectivement : *Histoire de Montech* et *Un jour la guerre finira*. Très peu de ventes, mais la Compagnie a pu afficher ses productions.

► **du Salon du livre de Nègrepelisse du 13 mars :**

Notre nouveau président, Pierre Desvergnès, s'y est rendu, en compagnie d'autres membres de la Compagnie : Geneviève Falgas, Marilène Meckler, Véronique Piazza, Jean Coladon et Roland Dumonteil (animateur d'un atelier de calligraphie).

DES INFORMATIONS

► **sur les prochaines *Lectures mensuelles* 2019 :**

à **Montauban (3^{ème} mercredi du mois à 17h15)** (salle de réception de l'Ancien Collège) :

- le 17 avril : Émile Mottay présentera *Le Sorgho rouge* de Ya DING (Babelio, 1987).
- le 15 mai, François Hernandez évoquera Charles GOUNOD.
- le 19 juin, Lucien Enderli retracera le parcours poétique d'Olivier DEMAZET.

► **à Moissac (dernier vendredi du mois à 18h à la Médiathèque)** en liaison avec l'association « **Mémoire et Patrimoine Moissagais** » ou « **Lire sous ogives** »

Renseignements : B.M. 05 63 04 72 33 (du mardi au samedi)

- le 5 avril : Liliane présentera Barbara
- le 10 mai : Geneviève Falgas présentera son dernier ouvrage : *Un jour la guerre finira*
- le 14 juin : Jean-Claude Drouilhet évoquera « Les Indiens Osages »

► **à Saint-Antonin Noble-Val (au *Capharnaüm*, le 4^{ème} mardi du mois à 18h) :**

Contact : Pierre Desvergnès (06 34 13 07 48) ou *Le Capharnaüm* (05 63 31 65 54)

- le 23 avril : « La poésie de Lilette Malrieu » par Luce Van Torre (éditrice)
A noter que le samedi 28 juillet 2018 à 10H30, l'équipe d'ARPO a inauguré la remise en état de la tombe de Lilette et Jean MALRIEU au cimetière Saint-Vergondin à PENNE. Notre secrétaire était présent à titre personnel et pour représenter la Compagnie.
- Le 21 mai : Marie-France Vainguer présentera Baudelaire, accompagnée de Germinal Le Dantec
- Le 25 juin : Michel Grasset présentera le deuxième volet de sa conférence « Jazz et Société » : « Les couleurs du Jazz »

▶ **sur notre prochaine réunion :**

Elle se tiendra le **samedi 6 avril à 15h** en salle de conférence de l'Ancien Collège et sera suivie à 17h d'une conférence sur « Qui était Georges Remi dit Hergé ? » par **Roland Gabillon**, ancien professeur d'arts graphiques, de dessin et d'histoire de l'écriture, passionné de jazz et de bandes dessinées.

Le thème des respirations poétiques sera libre. Nous vous espérons nombreux à participer en déclamant un poème : le faire savoir à marilene.meckler @wanadoo.fr

▶ **sur l'Atelier d'écriture de la Compagnie :**

Vous découvrirez le plaisir d'écrire en expérimentant l'Atelier d'écriture salle 202, Ancien Collège, le vendredi de 18h à 20h. Le même esprit de confiance et de création règne durant les 2h d'atelier. Contact : Régis Granier : granierregis@aol.com (06 65 33 71 49). Un carnet du travail collectif réalisé va paraître, intitulé *Premières fois*.

▶ **sur les productions de nos membres :**

Guy Astoul : *Histoire de Montech* (218 pages, nombreuses illustrations en couleurs)

Andrée Chabrol-Vacquier : *Rai de lumière* (60 p. de pure poésie, ICN)

Christian Stierlé : *Montauban* (texte et belles photographies, éd. Sutton)

Merci de faire parvenir les références de vos publications à : norbert.sabatie@club-internet.fr

Sites à consulter : www.ecrivains82.com, www.pierann.fr ; www.lesbaladinsdicarie.eu/ ; www.marilene-meckler.fr ; www.editionsreciproques.org ; www.la-brochure.over-blog.com/ ; www.academimontauban.fr ; www.sahtg.fr/ ; www.smerp.fr ; http://www.editions-les-autanes.com ;

▶ **sur des conférences à la Maison de la Culture :**

Académie de Montauban (en général 1^{er} lundi du mois à 17h) : academimontauban.fr
1^{er} avril : Réception de M. Pierre Gautier et conférence : « Le Ministère de la Santé sous la Ve République : de l'ombre aux projecteurs des médias »

6 mai : « Le livre pour enfants et l'histoire culturelle de l'enfance (du XV^e au XIX^e siècles) »
par M. Michel Manson, membre associé

dimanche 12 mai : séance foraine à Dunes.

3 juin : « Un alerte centenaire. Pierre Gamarra tel qu'en lui-même » par M. Claude Sicard, membre titulaire

Société Archéologique et Historique de T&G (2^{ème} mercredi du mois à 17h) : sahtg.fr

10 avril : Les récentes découvertes archéologiques à Montauban (grand-rue Villenouvelle et site Saint-Théodard/abbaye des Capucins), par Frédéric Veyssière et Laurent Grimbert

15 mai : Complément à l'histoire de la librairie à Montauban : Les ornements typographiques utilisés, par Georges Forestié

12 juin ; Les fouilles archéologiques du centre-ville de Moissac, par Bastien Lebfevre

Société Montalbanaise d'Étude et Recherche sur le Protestantisme (4^{ème} mercredi 17h)
smerp.fr

24 Avril - « De l'Académie à la Faculté de Théologie protestante, la vie des étudiants à Montauban ».par Jean Luiggi

22 Mai - : « Maurice Leenhardt, un missionnaire protestant humaniste » par Guy Astoul

26 Juin – « Le timbre, témoin de l'Histoire : le protestantisme par la philatélie » par Norbert Sabatié

Université de Tous les Âges de Montauban : conférences les mardi et jeudi à 15h 30

Plusieurs de nos membres interviennent à l'UTAM, toujours en demande de conférences.

Amis du Musée Ingres à Memo : le 3^{ème} mardi du mois à 15h (www.amis-musee-ingres.fr/)

CONCOURS LITTÉRAIRES

Notre Compagnie organise du 1^{er} janvier au 31 mars 2019 un concours de poésie dont le règlement peut être lu sur notre site. Marilène Meckler, vice-présidente est aux commandes. La remise des prix devrait avoir lieu à la Maison de la Culture (Ancien Collège) de Montauban.

La Compagnie est aussi entrée en partenariat avec l'association Pouchkine à propos de son concours de nouvelles 2019 : pour tout renseignement : contact@pouchkine82.com

La remise des prix aura lieu le Samedi 30 mars à 18 H salle des fêtes de Saint Martial. Programme des festivités du printemps Russe sur : <http://pouchkine82.com>

ÉTUDE

L'écrivain en questions

Le terme "écrivain" a parfois une apparence pompeuse. Nous allons essayer de voir ce qu'il regroupe, de suivre le parcours de ces amoureux de l'écriture et de nous demander s'ils sont des personnes comme les autres.

I. Qu'est-ce qu'un écrivain ?

D'après le dictionnaire, il est une personne dont la profession, ou la passion, est d'écrire, de composer des ouvrages.

II. Qu'écrit-il ?

Il écrit des ouvrages de genres différents, littéraires, philosophiques, scientifiques, etc., des témoignages, des biographies, des romans policiers et toutes sortes d'écrits quand il est écrivain public.

III. Pourquoi écrit-il ?

1. par plaisir

2. par besoin matériel ou non

- a) parce qu'il est graphomane (Amélie Nothomb qui publie un livre par an et en a plusieurs dans ses tiroirs) ;
- b) parce qu'il souffre, a besoin de se libérer (Jules Renard avec *Poil de Carotte*, Hervé Bazin avec *Vipère au poing*, Jules Vallès avec *L'Enfant*) ;
- c) pour fixer ses souvenirs autobiographies, mémoires ;
- d) pour témoigner (historiens ou autres) ;
- e) pour s'indigner (Stéphane Hessel) ;
- f) pour influencer, propager ses théories : politiques, religieuses, etc. ;
- g) pour gagner de l'argent (Balzac était obsédé par cela).

IV. Comment publie-t-il ?

- a) à compte d'éditeur s'il en trouve un,
- b) à compte d'auteur,
- c) dans certains journaux (articles, feuilletons).

V. Peut-il vivre de sa plume ?

Il ne trouve pas toujours célébrité immédiatement (quand il la trouve !) comme Françoise Sagan avec *Bonjour tristesse*. En général, il exerce parallèlement un métier qu'il abandonne ensuite s'il rencontre le succès. C'est le cas de plusieurs enseignants comme Daniel Pennac, Philippe Delerm, Michel Bussi, Katherine Pancol, etc.

VI. Est-il une personne comme les autres ?

1. C'est un être humain avec ses qualités et ses défauts.

- a) certaines qualités sont souvent très accusées comme la curiosité intellectuelle, la sensibilité, l'amour du beau, etc.
- b) il a des défauts comme tout le monde. Certaines correspondances le montrent ordinaire, médiocre, mesquin, menteur, calomniateur, délateur même. Pensons aux échanges entre philosophes : Grimm, Voltaire, etc. discréditant Rousseau en fuite. Dans sa correspondance, Proust se révèle snob ou vaniteux ; Beaumarchais est un libertin, etc. L'écrivain est souvent fragile, ce qui le conduit parfois au suicide comme Hemingway ou Romain Gary.

2. Comme les autres humains, il a souvent des TIC et des TOC.

- a) un TIC est un trouble incontrôlable du comportement ; c'est une manie que nous avons tous, plus ou moins, comme cligner des yeux, hocher la tête, rouler une boucle de cheveux, garder le petit doigt en l'air, frotter deux doigts l'un contre l'autre (pouce et index), ne finir jamais un plat, un fruit, un thé, etc., répéter les mêmes mots ou expressions : factuel, effectivement, si vous voulez, etc.
- b) un TOC est un trouble obsessionnel compulsif, un trouble psychique marqué par deux symptômes : l'obsession et la compulsion, c'est-à-dire que la personne souffre d'idées fixes devenant tellement obsédantes qu'elle est obligée de créer des rituels, des gestes répétitifs : c'est la compulsion. Il existe de multiples TOC : peur de la souillure (lavages répétitifs), peur de l'erreur (nombreuses vérifications), besoin d'accumulation (on garde tout : on nomme cela le syndrome de Diogène), obsession de l'ordre, de la symétrie (ordre précis pour les objets), rituels mentaux (on compte, on répète des phrases).
- c) Voyons quels écrivains sont visiblement affectés.
Pour faire preuve d'impartialité, je ne distinguerai pas les TOC des TIC et je donnerai quelques exemples d'écrivains connus par ordre alphabétique.

Philippe Besson est obsédé par la crainte de ne pas pouvoir finir son livre. Il n'en parle jamais, n'autorise personne à entrer dans son bureau et à lire ses brouillons qu'il détruit. La femme de ménage ne vient qu'en sa présence et il suit les visiteurs. Il exige que son éditeur lui donne le verdict en 24 heures pour limiter sa peur.

Michel del Castillo revient dans chacun de ses livres sur sa mère qu'il hait et admire en même temps.

Edmonde Charles-Roux, veuve de Gaston Deferre, met des chaussettes de laine toujours du même modèle et trop petites pour écrire comme Salvador Dali.

Colette n'écrit que sur du papier bleu.

Corneille s'enroulait dans des couvertures de bure et se roulait sur le sol dans une pièce chauffée, afin de transpirer et écrire ensuite, délivré de ses humeurs.

Emily Dickinson (1830-1886), poétesse américaine reconnue comme fondatrice de la poésie américaine, n'écrit que recluse, recluse excentrique qui distribue du pain d'épices aux enfants du voisinage au bout d'une ficelle pendant de la fenêtre de sa chambre.

Romain Gary est habité par la mélancolie. Souvent, en fin de journée, il s'allonge sur son lit, le canon de révolver dans la bouche. De plus, il est maladivement désordonné, jette tout par terre, ses habits comme le trognon de pomme qu'il vient de manger. Il se suicide en 1960 à 66 ans.

Ernest Hemingway est toujours satisfait et malmène ses épouses et ses amis. Il écrit debout (à cause d'une blessure à une jambe) au milieu de ses chats (avec sa 4^{ème} femme, il en avait 57), vêtu de pulls tachés, de shorts de toile et de vieilles espadrilles, se dopant au rhum et à la bière. De son domaine de La Vigie, à 15km de La Havane (visité en 1997), il écrit dans une tour que son épouse avait fait construire exprès. Il se suicide en 1967, à l'âge de 62 ans.

Victor Hugo était un mégalomane qui, jeune homme, clamait : « *Je veux être Chateaubriand ou rien.* » Il écrivait continuellement, en moyenne 6 vers par jour, en 83 ans d'existence. À 30 ans, il compose 200 vers par jour. À Guernesey, il écrit debout, face à la mer devant une tablette. Il aime également les tables tournantes pour interroger l'au-delà.

Nancy Huston, que nous avons plusieurs fois rencontrée à Montauban, commence toujours sa journée en jouant du piano ou du clavecin (Rameau, Bach, Couperin, Schubert). Ensuite, quand elle écrit, elle met des disques de musique classique, de jazz, du blues et place des boules Quies dans les oreilles pour avoir la sensation que la musique vient de loin. Elle est facilement angoissée quand elle écrit de peur de ne pas y arriver, a des sueurs froides en pleine nuit, se montre alors de mauvaise humeur avec ses enfants. Elle est hypersensible et très vulnérable aux malheurs du monde.

Michel Houellebecq écrit pour oublier son mal de vivre, sa haine de lui-même et des autres à cause d'une enfance difficile où ses parents se sont vite désintéressés de lui, le confiant à 6 ans à sa grand-mère paternelle, puis pendant 7 mois interne au lycée à Meaux

Camille Laurens, la romancière, écrit toujours les deux dernières pages de son livre avant de commencer la rédaction proprement dite.

Primo Levi est resté obsédé par son séjour dans les camps d'extermination et s'est donné la mort en 1987, à 68 ans. Ses souvenirs sont dans le livre *Si c'est un homme*.

Pierre Loti (Julien Viaud), pour se libérer de la tutelle de sa mère qui le surprotège, vit dans l'imaginaire, se travestit en pharaon, en chinois, en turc, car il ne s'aime pas. Névrosé, comme il mesure 1,63 mètre, il cherche à se grandir (talonnettes à ressorts). Sa demeure de Rochefort reflète tout cela. Il organise des funérailles grandioses pour ses chattes défuntées qui portent toutes le même nom : « Mimounette ». On n'en finirait pas de citer ses extravagances.

Amélie Nothomb, graphomane et insomniaque, écrit au minimum 4 heures par jour, de 4h à 8h du matin. Elle a publié un livre par an depuis 1992, tiré entre 10 000 et 400 000 exemplaires. Elle ne publie pas tout et aurait plus de 40 romans dans ses tiroirs. Elle se dope au thé noir (3 litres d'affilée), écrit dans l'appartement bruxellois de ses parents, presque vide de meubles (elle déteste posséder), toujours assise en tailleur sur un canapé rose trônant au milieu du salon, un cahier posé sur les genoux. Elle a un amour immodéré pour les chapeaux extravagants.

François Nourrissier, ex-président du prix Goncourt, aime les maisons surchargées avec des meubles, des fauteuils, des tables basses encombrées de livres. Il travaille dans son bureau de 5h45 à 9h30. C'est un boulimique de lecture, de maisons, fermes ou manoirs.

Georges Pérec (*Les Choses, La Disparition, La Vie Mode d'emploi*) était un plaisantin portant des cheveux qui montaient très haut, une barbe hirsute. Il avait 7 chats. Il était bourré de TOC, si bien qu'il a essayé de se mettre des contraintes en devenant membre de l'OULIPO créé par Raymond Queneau, de façon à canaliser ses émotions (l'absence de la lettre E dans *La Disparition* symbolise la mort de ses parents sur le front en 1940 à Auschwitz).

Nathalie Rheims, romancière. Ses livres ont tous à voir avec la disparition, si bien que l'on dit d'elle « qu'elle dort dans un cercueil ». A partir de la Toussaint, chaque matin, elle écrit en chemise de nuit de grand-père jusqu'à l'arrivée du printemps, en avril. Elle est terrifiée par ses faiblesses d'orthographe et dicte chaque samedi ses pages à son éditeur.

Georges Simenon revêtait pour écrire des vêtements confortables et larges, une chemise de bûcheron à carreaux rouges et blancs. Auparavant, il prenait une douche glacée et faisait quelques mouvements de gymnastique.

Alain Vircondelet, que nous avons reçu, obéit à de nombreux rituels relatifs à l'Algérie perdue de son enfance ou à Dieu. Avant d'écrire, il écoute de la grande musique arabe, oranaise ou kabyle. Lorsqu'il écrit, il égrène son chapelet offert par Jean-Paul II, il y a une vingtaine d'années.

François Weyergans, prix Goncourt 2005 avec *Trois jours chez ma mère*, a besoin de nombreux dictionnaires, de grandes quantités de papier, d'une quinzaine de stylos à portée de la main. Il écrit à l'encre noire et se sert de la même table depuis vingt ans (deux tréteaux avec une grande planche recouverte de papier kraft punaisé). Il se sert aussi de petites planches à découper la viande de 30 cm sur 45, qu'il place sur ses genoux. Il préfère écrire la nuit, dès

22h, pendant 12h d'affilée (il est insomniaque), en buvant du thé noir chinois, n'ouvre pas ses volets (parfois l'hiver, il ne voit pas la lumière du jour pendant une semaine). Il n'aime pas publier et se fait attendre (il a annoncé *Trois jours chez ma mère* pendant cinq ans), car il quitte sa solitude, veut prolonger sa situation d'écriture. C'est un névrosé obsessionnel.

Émile Zola était superstitieux, souffrait de compulsions mathématiques qui le poussaient à compter sans cesse dans la rue les becs de gaz, à additionner les numéros de portes et de fiacres.

Stefan Zweig était un être double : en apparence, un bourgeois viennois bien élevé ; en réalité, un homme sensuel qui rôde le soir dans les rues à la recherche de liaisons sans lendemain, appelant cela des "épisodes". C'était un inquiet qui s'enfonçait dans la dépression et s'empoisonnait avec sa femme.

En conclusion, nous pouvons affirmer que l'écrivain est un homme comme les autres, avec ses forces et ses faiblesses, ses tics et ses tocs. Il semble pourtant qu'il cumule faiblesses et fragilités. Sa personnalité à fleur de peau l'isole parfois et peut le conduire au pire, mais réjouissons-nous des œuvres magnifiques qu'il nous présente, même s'il les arrache de son cœur.

Andrée CHABROL-VACQUIER

ÉCHOS POÉTIQUES

Confidences du poème au poète

Où ton cœur fait son nid, je t'attendrai toujours,
Avec les souvenirs de mes nombreux voyages,
Sur l'eau de ton mystère aux vagues de velours,
Lorsque tes mots s'ouvriraient comme des coquillages.

Aux paumes de tes mains lâchant des papillons,
Je devine un trop plein d'amour de la nature
Et la quête infinie, au bout de tes crayons
De cette liberté telle route future.

Des légendes d'ailleurs voguent tranquillement,
Sur ton regard qui joue à décrocher l'étoile.
Mais les rêves d'ici, par tes doigts de froment,
Prennent vie, en douceur, dès que bouge la voile.

Pour broder ton silence, avec des rimes d'or,
Les plus beaux sentiments désaltèrent ta plume
Et tes sens en éveil ont l'éclat d'un trésor
Que, de l'aube à la nuit, le sortilège allume.

À l'hymne de ta chair, humblement, je suis né,
Pacte d'encre et de sang des muses vespérales.
Dans mon jardin secret, pour barde raffiné,
Ta voix s'élève, ainsi, l'encens des cathédrales.

Marilène MECKLER

Tiré du recueil *Dans le secret de mes silences*

Chanson de l'Europe

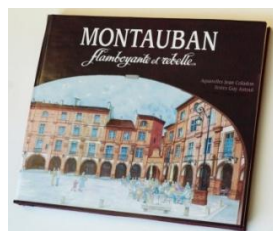
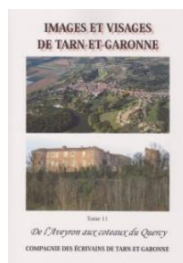
Mon ami londonien m'a dit : « J'ai trop de brume ».
Mon ami d'Italie m'a dit : « J'ai souvent faim. »
Mon ami de Madrid pense avec amertume
À son fils en exil dans un pays voisin.
Bruxelles et Amsterdam sont pleins d'amis que j'aime
Le grand-père espagnol avec du sang germain.
Mon ami de Berlin a beaucoup de problèmes
Mais j'ai tout oublié pour lui tendre la main.

Et pourtant le ciel de nos villes et villages
A le même chagrin et les mêmes couleurs
Et pourtant l'océan aux multiples rivages
A les mêmes caresses, les mêmes fureurs.

Avec un peu de brume issue de l'Angleterre
Avec un peu de blé du pays du soleil
Avec un peu de sang de l'Espagne en colère
Un arbre se ferait qui monterait au ciel.
J'ajouterai peut-être une chanson de France
Que Paris donnerait en cadeau de Noël
Et nous danserions tous à la même cadence
D'un pays merveilleux au passé éternel.

Et cependant demain dans de nombreux villages
Sur leurs bancs d'écolier les enfants reliront
Notre histoire passée sur un livre d'images
Qui leur sera contée en couleur de chansons.

Jean JEPY



*Montauban
flamboyante
et rebelle*

48 € (+ port 8 €)



Le fil d'argent (10 €)

Nos réunions à venir :

- **samedi 6 avril à 15 h** en salle de conférence de l'Ancien Collège, suivie à 17h d'une conférence de **Roland Gabillon** sur « Qui était Georges Remi dit Hergé ? »
- **samedi 15 juin** : journée d'hommages à **Georges Herment** et **Jean et Lilette Malrieu à Penne** (programme en cours d'élaboration)
- **samedi 19 octobre à 15h** en salle de conférence (ou de projection de l'Ancien Collège, suivie à **17h** de la présentation du dernier livre de Geneviève Falgas : *Un jour, la guerre finira.*

